



Lettera di

Camillo Benso di Cavour a Victoire de Clermont-Tonnerre, n.  
de Sellon d'Allaman

*S.d.*

Ma chere tante Victoire

J'espère que tu te portes bien, quel plaisir nous aurons cette automne de te voir avec Tonnerre et Cicicau. Mon frère et moi nous avons été légèrement incommodés, mais cela n'est rien. Le médecin nous a dit que nous pouvions aller ce soir au théâtre où il y a un quadrille d'espagnoles.

Je te remercie beaucoup des beaux habits que tu nous a envoyés; ils vont à merveille. Le pauvre d'Auzers est resté hier la moitié du jour au lit.

Monsieur Maréchal nous a amené un chien fort spirituel; quand on lui dit d'aller faire la sentinelle à la porte, il y va; quand on lui dit d'aller sonner la clochette, il la sonne de toute sa force; il s'appelle Clainaut.

J'ai vu les deux petits Vilette; l'aîné est déjà page et sergent d'étude, et le cadet est caporal.

Adieu, ma chère Victoire; maman, papa, Marina, Henriette, d'Auzers et Gustave se portent bien: l'abbé me charge de te dire mille choses; tu me feras le plaisir de faire mes compliments à Tonnerre et à Cicicau. Je t'embrasse mille fois.

Camille